

## ***Vous avez dit littérature à l'école maternelle ?***

Le terme de *littérature* n'est cité qu'une fois dans le programme de l'école maternelle. Faut-il en déduire qu'il faut lui accorder une place plus modeste que celle qu'elle occupe aujourd'hui dans les classes ? On lit beaucoup d'histoires aux enfants de l'école maternelle. Les emplois du temps le confirment. Il n'y a donc pas à convaincre d'utiliser les albums à l'école maternelle.

En revanche, l'organisation de séances de travail dévolues à la compréhension des textes entendus, en eux mêmes et dans la relation qu'ils entretiennent avec les images, est moins visible.

On le sait, la qualité des apprentissages dans le domaine culturel et celui de la compréhension ne se mesure pas à la quantité d'histoires entendues.

L'entrée dans la littérature, tant dans sa dimension culturelle que dans un objectif de compréhension, n'est pas naturelle : elle relève d'apprentissages progressifs et explicites. Si les situations d'écoute sont indispensables et doivent être fréquentes, car elles constituent des ressources de « langage académique » nécessaires à la production d'un langage oral élaboré, elles ne sont pas suffisantes. Il ne suffit pas d'entendre parler pour savoir parler...ni d'entendre des histoires pour avoir une culture littéraire.

À l'école, il s'agit de découvrir la langue écrite à travers la littérature, de découvrir un usage particulier de la langue : celui qui adapte la langue orale pour la coder dans une langue écrite. Au-delà, le travail sur [la compréhension](#) est indispensable pour que les enfants tirent bénéfice de ces lectures ; il y a des niveaux de compréhension de plus en plus fins qu'une unique rencontre des textes ne peut épuiser.

**Comment choisir ?** Sur le choix des ouvrages, la progressivité n'a rien à voir avec les critères esthétiques ou thématiques. [suite p.4](#)

## ***Éditorial***

La littérature à la maternelle ? Une des modalités essentielles de l'écrit et du livre que la classe doit proposer aux élèves. Ses enjeux sont à la fois collectifs (construire une culture commune, apprendre à comprendre à plusieurs), et individuels : elle permet, par la médiation des personnages, de se confronter à la complexité des choses pour apprendre à identifier ses émotions, nouer la relation au symbolique, construire son jugement.

L'énergie des histoires éprouvées, aux héros fortement identifiables, les images puissantes qui font d'un album un objet artistique, la poésie et les possibles ludiques de la langue, sont à mettre entre toutes les mains, dans toutes les oreilles et les bouches. Offrir un texte (conte, poésie, récit..) ou un album littéraires, c'est permettre que « chacun y trouve ce dont il a besoin en secret » (Florence Develay).

Nous sommes tous les élèves de Michka, des Maximonstres et des Bébés Chouettes ! *Roule galette* oui, mais en mode Roman de Renart.

**Françoise Claquin**  
formatrice français/lettres  
ESPE Nantes

## ***Rendez-vous***

***Tous au bord de la mer***



*Exposition  
des travaux d'élèves  
du 8 au 14 juin 2017  
Chapelle Sainte Anne  
La Baule  
Retour sur les  
expositions précédentes*

***Le Musée d'arts de Nantes***

*ouvrira ses portes  
le 23 juin  
2017*

**1883**

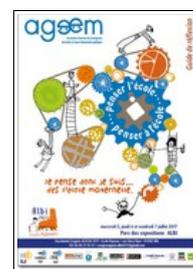
Date de début de  
construction du Musée des  
Beaux Arts de Nantes.

## ***Actualités***

### ***Congrès National de l'AGEEM***

*du 5 au 7 juillet 2017 à Albi*

*Je pense donc je suis... dès l'école maternelle*



### ***Rentrée 2017***

*Circulaire de rentrée*

*Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale*

*9 mars 2017*

Prochain numéro de la lettre trimestrielle des  
**ÉCOLES MATERNELLES 44**

*Juin 2017*

## « Et pis les petits cochons, ben ils ont mangé le loup ! »

L'enfant n'entre pas naturellement dans la littérature de jeunesse. L'illustration qui peut de prime abord paraître «facilitante», constitue parfois un obstacle à la compréhension du jeune enfant qui peut ne pas comprendre la permanence d'un personnage d'une page à l'autre. Les albums actuels ont fortement évolué. Ils donnent lieu à une créativité foisonnante qui s'approprie de nouveaux genres, s'inspire de tous les arts. Il est plus simple de lire une image de « Babar » que celle d'un album de Claude PONTI. Certains ouvrages de par leur dimension esthétique peuvent être difficiles à décrypter. Le rapport texte image est complexe. L'image illustre mais aussi complète ou contredit le texte. Les auteurs usent avec malice de la parodie, du détournement... en bousculant les stéréotypes. On trouve des loups craintifs, des princesses endurcies... Les dialogues non marqués sont omniprésents. Les références culturelles implicites y sont nombreuses. Comment comprendre un ouvrage de Geoffroy DE PENNART si l'on ne connaît pas les contes traditionnels ? Fortement utilisée dans les classes, la littérature de jeunesse doit faire l'objet d'une attention particulière des enseignants pour permettre aux enfants de rentrer dans la compréhension d'une littérature riche mais complexe.

Pour aller plus loin

[Lectures à la maison, lectures à l'école maternelle : Quelle importance pour le jeune enfant ?](#) (Véronique BOIRON)

[Lire des albums : quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle ?](#) (Article E. Canut et M. Vertalier)



### Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)

#### L'année au rythme de Gay Wegerif



Dans la classe de Tout-Petits de l'école maternelle Jean Moulin à Nantes (école en secteur d'éducation prioritaire), l'auteur Gay WEGERIF joue un grand rôle pour construire une première culture littéraire. Dans le coin lecture de la classe, une étagère lui est consacrée.

Spontanément, les enfants vont vers ses livres, les manipulent et opèrent des premiers choix.

Ses albums rythment l'année scolaire.

Au moment de la rentrée, enfants et enseignante entonnent ensemble, en marquant fortement la prosodie, la phrase récurrente « J'arrive », titre de l'album.

« Comment tu t'appelles ? » a été

l'occasion de répondre individuellement à la question posée dans le titre. Au cœur de cet album se niche le jeu de deviner, de nommer l'animal reconnu permettant de mémoriser vocabulaire et structures syntaxiques.

Dans l'album « Hum, hum », la princesse cherche sa robe. À la question : « As-tu vu ma robe ? », les réponses courtes de chaque protagoniste sont rapidement mémorisées par les enfants.

En janvier, en découvrant le tapis de conte inspiré de l'album « Avez-vous vu la reine ? », les enfants ont pu jouer avec le glissement et la transformation, au cœur de ce livre.



L'album « Zou » leur permet de vivre dans la salle de motricité tous les verbes d'actions de l'album, et de mimer les différents animaux en scène en émettant les jolis petits sons du texte.

Un immense merci à Gay WEGERIF qui offre à ces « apprentis parleurs » de 2-3 ans des occasions de créer un premier élan vers la littérature et de construire un lexique commun. Une imprégnation fondamentale.

Contact : École maternelle Jean Moulin – Nantes [ce.0441524t@ac-nantes.fr](mailto:ce.0441524t@ac-nantes.fr)

#### « La paix passera-t-elle par la culture ? »

L'école Alphonse Braud à Nantes et l'école des Buzardières à Saint-Herblain ont travaillé ensemble sur ce projet proposé par le groupe littérature de jeunesse de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation.

Mais, dans un contexte sécuritaire anxiogène, comment aborder la thématique de la paix et l'œuvre de Thierry DEDIEU (auteur associé) avec des enfants de cinq ans ? En lien avec la construction du règlement de classe, l'album de Thierry DEDIEU, *Le Pacificateur*, a été retenu, enrichi d'un autre de ses albums (*Camille est timide*) et des albums de Christophe LOUPY (*Dans la cour de l'école* et *Après la récré*)

Des débats philosophiques ont permis d'aborder les questions suivantes : « Qu'est-ce que la paix ? Où avez-vous déjà entendu ce mot ? À propos de quoi ? Vous a-t-on déjà lu des histoires qui parlaient de ce thème ? »

Les élèves ont cueilli des poésies dans notre sac à bonheur, en ont créées ; ont analysé des œuvres d'art, en ont créées ; ont écouté des chansons emblématiques, et les ont commentées ; ont vu des photos de la période hippie et se sont interrogés ; ont écouté des histoires diverses et variées sur la thématique évidente de l'association paix et culture.

Les parents ont été invités à répondre à un défi élaboré en classe : créer un « Peace and Love » original à quatre mains et lui donner un titre. Certains d'entre eux ont été personnes ressources en apportant du matériel, des livres, des



compétences, par exemple lorsque deux mamans ont accompagné une création artistique en atelier.

Ce projet interdisciplinaire, ici très résumé, a favorisé la cohérence pédagogique et renforcé le triangle éducatif (enfant-parents-enseignants)

Contacts :

École primaire Alphonse Braud – Nantes [ce.0440647p@ac-nantes.fr](mailto:ce.0440647p@ac-nantes.fr)

École primaire Les Buzardières – Saint Herblain [ce.0442317e@ac-nantes.fr](mailto:ce.0442317e@ac-nantes.fr)

## Du côté de l'enfant



Si l'on souhaite que la littérature de jeunesse en maternelle ait un véritable impact sur le développement et l'apprentissage de l'enfant, il va nécessairement falloir cibler le plus précisément possible les besoins du jeune enfant et s'interroger sur la manière d'y répondre en classe.

Plus l'enfant est jeune, plus il attend de l'adulte une relation privilégiée. C'est pourquoi, au-delà même des enjeux d'aide à la concentration et à la manière de s'emparer d'un livre, le moment de lecture peut s'inscrire dans une relation de proximité, sur les genoux de la maîtresse, juste à côté, avec très peu d'enfants de telle sorte que le livre soit vu par tous en même temps.

Cette « lecture douillette » offerte par l'adulte nécessite également un espace aménagé dans lequel l'enfant se sent accueilli et protégé. La bibliothèque est pensée alors comme un lieu confortable où l'on peut s'isoler avec son livre ou lire à deux ou trois.

Quand l'élève se rend dans le coin bibliothèque, il apprécie d'y retrouver des livres qu'il connaît déjà (c'est d'ailleurs parfois sa principale motivation). C'est pourquoi, on propose des ouvrages lus et relus en classe, mais aussi des livres qui ne requièrent pas obligatoirement la médiation de l'adulte pour être compris (des livres très explicites, des imagiers...). Cette récurrence de lecture, même si elle ne suffit pas à comprendre les histoires, permet de créer une sécurité affective par l'effet de reconnaissance, mais elle occasionne aussi un réel plaisir à pouvoir anticiper ce qui va se passer en tant qu'expert de l'histoire connue.

L'acculturation des enfants ne passe pas seulement par la classe. Pour parfaire le sentiment de sécurité affective, l'école a tout intérêt à reconnaître et intégrer la culture familiale et la culture d'origine. La maîtresse montrera le livre du dessin animé vu à la maison, lira un extrait du livre apporté par l'élève, mettra l'accent sur des contes du monde entier et sur les similitudes entre contes ...

La littérature de jeunesse soutient également les besoins cognitifs de l'enfant. Elle nourrit l'imaginaire par les images mentales qu'elle permet de développer (l'enfant se fait son propre film, anticipe lui-même des suites, imagine les personnages quand il n'y a pas d'images...). Ces activités cognitives vont permettre à l'enfant de s'approprier et de mémoriser les différentes formes du langage écrit, de découvrir l'univers du récit, de comprendre le monde avant d'entrer eux-mêmes dans la lecture. L'enjeu de cette approche centrée sur l'enfant n'est autre que de favoriser la rencontre avec la littérature de jeunesse et le monde de l'écrit pour faire progresser au mieux l'enfant dans ses apprentissages.

*Pour aller plus loin :*

[Le livre et l'enfant : le point de vue du psychologue](#) (article de Claire Lambert in Spirale, revue semestrielle de l'École Normale de Lille)

## Petit Ours Brun et les sept nains

Entendre des histoires lues par l'adulte participe de l'acquisition de savoirs multiples (acquisition de structures langagières, entrée dans l'écrit, construction d'une culture littéraire...), les uns étant étroitement liés aux autres. Le choix des albums sera donc déterminant selon que l'on privilégie l'acquisition de telle ou telle compétence.

Si l'on s'attache plutôt à construire des compétences dans l'acquisition du langage oral, les albums proches du quotidien de l'enfant seront plus adaptés. Ils lui proposeront des [scripts langagiers](#) que celui-ci pourra réinvestir dans son quotidien ou dans des situations de jeux de plus en plus complexes.

Ces albums que l'on pense parfois très simples, pour ne pas dire simplistes, ont donc toute leur place dans les classes.

Il ne s'agit toutefois pas d'évacuer totalement les ouvrages permettant de construire une solide culture littéraire : Mener une approche croisée de différents albums pour favoriser la compréhension et entrer plus facilement dans les futures œuvres en créant l'anticipation, comparer des techniques narratives ou illustratives, construire peu à peu l'écart à la norme pour les personnages stéréotypés et voir, par exemple, comment le loup, traditionnellement féroce, peut être gentil, voire benêt sous la plume de certains auteurs..., autant de raisons d'orienter les choix.

Si l'on souhaite voir les élèves entrer en culture littéraire, il nous faudra donc, sans doute, mettre à distance nos critères personnels (illustrations, auteurs favoris, polices décoratives...) pour s'attacher davantage à l'univers de référence des enfants, à leur degré de compréhension des écrits et à leur pratique de « l'objet-livre ».

[« On ne peut pas imaginer que l'école maternelle confie au hasard des rencontres le choix des livres qu'elle propose à ses jeunes élèves. Il y faut une orientation, un mouvement, de la progressivité afin de susciter adhésion, enthousiasme, désir de connaître, de redire, de reformuler, de « dire » soi-même, de la part de tous les élèves, depuis la classe des tout-petits. »](#) (« Le langage à l'école maternelle » - extrait - sceren CNDP-CRDP 2011)

*Pour aller plus loin :*

[Sélection pour une première culture littéraire à l'école maternelle](#) (site Eduscol – Ressources maternelle)



C'est bien la quantité et la qualité du texte, la nature des illustrations, leur rapport avec le texte, l'univers de référence, la complexité du schéma de l'histoire et de sa structure, le nombre des personnages, ... qui vont déterminer le degré d'accessibilité, dans un objectif de compréhension.

La littérature de jeunesse fait l'objet de nombreux travaux et discours depuis quelques années. Concernant son usage à l'école maternelle, on observe parfois des principes pour les élèves plus âgés... transférés sur les plus jeunes de nos élèves. Or, ce transfert est très problématique car il empêche de penser les spécificités des apprentissages en maternelle

En maternelle, bien souvent, la présentation d'un album obéit à un rituel : observation de la première de couverture, hypothèses sur le titre, sur le contenu de l'histoire, présentation de l'illustration accompagnant le texte de la 1ère page, lecture du texte, anticipation sur la suite, lecture de la 2ème page et ainsi de suite de page en page jusqu'à la fin.

S'éloigner des rituels, des chemins balisés, diversifier les modes d'entrée et de circulation dans l'album permet de provoquer l'apprenti lecteur dans ses habitudes, dans sa curiosité, dans son questionnement, dans ses réactions, dans ses émotions.

### En présence de l'enseignant... ou non

Il existe des possibilités d'écouter des histoires racontées ou lues par un adulte (enseignant ou non enseignant) indépendamment de sa présence physique. Les outils d'aujourd'hui doivent permettre de mettre en scène de manière perfectionnée des dispositifs qui existaient il y a peu encore, sous la forme de magnétophones auxquels étaient reliés des casques qui permettaient aux enfants d'écouter la lecture d'un texte en regardant le livre correspondant par exemple. Si l'accès peut en être libre, on peut aussi envisager des activités d'écoute avec des consignes de recherche et de réflexion précédant des temps d'activités dirigées. C'est là encore une solution pour différencier les supports de travail selon les besoins des enfants et accroître encore leur contact avec des écrits. ([retour p.1](#))

Pour aller plus loin :

[Enseigner la compréhension du récit à l'école maternelle](#) (document de l'académie de Versailles)

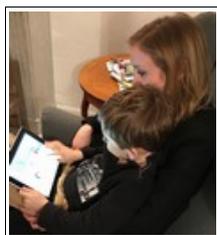
[L'espace, un élément narratif en littérature de jeunesse](#) (Patrick JOOLE – Maître de conférences-Université Cergy Pontoise)

### Du côté du numérique

L'album numérique s'adresse à un public varié, lecteur, non lecteur et peut supposer la présence d'un médiateur auprès de l'enfant ou considérer une autonomie totale de l'utilisateur. Il se donne, tout comme l'album décliné sur d'autres supports, des visées qui peuvent être documentaires, narratives, poétiques ... Si les premières productions se présentaient comme un simple transfert de support, les éditeurs proposent maintenant, bien souvent sur une tablette tactile, des enrichissements qui vont du son à l'interactivité en passant par l'animation.

Pour tirer le meilleur parti de la littérature sous un format numérique quelques recommandations sont à prendre en compte :

- Les enfants les plus jeunes gagneront à bénéficier d'une interface épurée, l'idéal étant qu'un adulte puisse moduler les éléments interactifs à disposition.
- Les propositions de lecture doivent pouvoir être choisies à minima entre la narration automatique et celle qui peut facilement être mobilisée par le lecteur.
- Le livre doit pouvoir être feuilleté soit par geste comme un livre papier soit par des éléments de navigation opérationnelle (boutons).
- Le support n'offrant aucune épaisseur, il est important qu'un indice de progression soit disponible pour le lecteur.
- La présence d'un index participe de la construction de la chronologie de l'histoire.
- Une marque doit explicitement indiquer la fin de l'histoire.

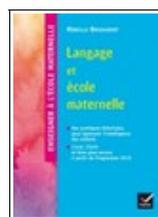


### Outils pour la classe

#### Des albums pour apprendre à parler

*Les choisir, les utiliser en maternelle*

Emmanuelle CANUT  
Florence BRUNESSEUX- GAUTHIER  
Martine VERTALIER  
CRDP Lorraine – 2012



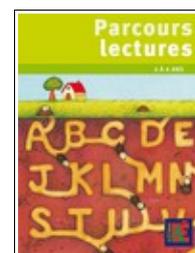
#### Langage et école maternelle

pour interpréter les comportements et les énoncés des enfants en termes de progrès

Mireille  
BRIGAUDIOT  
Éditions Hatier  
Juillet 2015

#### Parcours lecture 4 à 6 ans

*pour mieux organiser les parcours littéraires des élèves*  
Gaëtan DUPREY  
Sophie DUPREY  
Accès Éditions  
Avril 2006



Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)